

► Les femmes à l'épreuve du pouvoir. Genre, environnement et pouvoir dans *Borgen* et *Occupied*

Damien Tissot

En Europe, les questions environnementales sont désormais au cœur des préoccupations sociales et politiques. Les nouveaux héros et les nouvelles héroïnes du xxi^e siècle sont-elles pour autant des militant·es écologistes ? Pour répondre à cette question, cet article examine les séries *Borgen* et *Occupied* et plus particulièrement les parcours de ses protagonistes, Birgitta Nyborg et Anita Rygh. Si ces personnages ne sont pas des militantes écoféministes, un cadre d'analyse écoféministe permet en revanche de faire apparaître les structures et les contradictions des discours dans lesquels sont prises ces deux femmes. L'article examine la manière dont ces personnages habitent et négocient le pouvoir dans les institutions patriarcales, articulent sur le plan éthique les sphères publique et privée, et renouvellent les logiques genrées de l'identité territoriale et nationale. Ces personnages n'incarnent ni un modèle ni une morale, mais ils n'en possèdent pas moins une dimension morale dans la mesure où ils mettent à jour pour le spectateur les exigences éthiques parallèles, opposées, ou concurrentes avec lesquelles de dernier doit composer sa vie.

GENRE – ÉCOFÉMINISME – ÉTHIQUES DU CARE – CINÉMA

► Réimaginer la féminité. La représentation des femmes dans les séries russes contemporaines

Tatsiana Zhurauliova et Anastasia Krutikova

Depuis le début des années 2000, un nombre croissant de séries télévisées russes mettent en scène des personnages féminins complexes, projetant une vision distincte de la féminité propre à la société post-soviétique. En prenant comme point de départ trois séries récentes – *Les Deux collines* (*Dva holma*), *An Ordinary Woman* (*Obyčnaja ženšina*) et *Agents dormants* (*Spjašie*) – cet article explore la manière dont la représentation féminine dans la télévision russe contemporaine sert non seulement de miroir reflétant les changements sociaux, mais aussi de champ de bataille pour des luttes idéologiques plus larges dans une nation sous régime autoritaire. L'analyse de l'évolution du paysage télévisuel dans le contexte sociopolitique plus large de la Russie d'après 2012 met en lumière les intersections complexes de la politique de genre dans le contexte politique et médiatique russe actuel.

SÉRIES TÉLÉVISÉES – MÉDIAS – POLITIQUE DE GENRE – RUSSIE – POPULISME

► Être une femme, noire et queer : *colorblind casting* et féminisme intersectionnel dans la série *How to Get Away with Murder*

Franziska Humphreys

À travers l'histoire d'Annalise Keating, brillante avocate sans scrupules, la série *How to Get Away with Murder* (2014-2020) met en scène les liens complexes entre des enjeux de genre, de race et de traumatismes trans-générationnels. À partir de trois scènes emblématiques évoquant la féminité noire consacrées au soins des cheveux, le présent article examine les façons dont la série contribue à changer durablement l'esthétique et les conditions de production de la télévision états-unienne dans le sens d'une démarche féministe intersectionnelle. Dans ce contexte, l'article interroge notamment la stratégie du *colorblind casting* comme possible élément d'une idéologie post- raciale ou comme proposition inédite d'identification et de mise en visibilité par surreprésentation de minorités racisées.

FÉMINITÉ NOIRE – RACE – QUEERNESS – ÉTATS-UNIS – FÉMINISME INTERSECTIONNEL

► Des femmes autistes dans des séries. Une nouveauté, entre stéréotypes de genre et validisme

Adrien Primerano

Astrid et Raphaëlle et *Extraordinary Attorney Woo* sont deux séries qui mettent en scène des personnages féminins autistes. Dans une perspective intersectionnelle, il s'agit de montrer les ambivalences dans cette représentation, qui proviennent de l'usage au féminin de la figure masculine du techno-autiste, mais aussi d'une représentation des relations amoureuses qui s'appuie sur une figure masculine du prince charmant et sur une imposition de normes « validocentristes » au sein du couple. Enfin, l'absence des mères renvoie à un discours antiféministe de culpabilisation maternelle.

AUTISME – SÉRIES TÉLÉVISÉES – VALIDISME

► L'empowerment paradoxal de la *female loser* dans les séries *Fleabag* et *Chewing-Gum*

Elena Defay-Thibaud

Le personnage du loser s'infiltré dans les comédies depuis plus de trente ans désormais, qu'il s'incarne en maladroit sous les traits de Pierre Richard dans *La Chèvre* ou en flemmard acariâtre comme Jeff Bridges dans *Le Big Lebowski*. Or, force est de constater que cette figure subit une inégalité de représentation fictionnelle : qu'en est-il de la présence de la *female loser* sur nos écrans ? Avec l'aide des outils narratologiques, ce travail s'interroge sur les enjeux médiologiques et féministes de la *female loser* dans les séries *Fleabag* et *Chewing-Gum*, qui semblent mettre au cœur de leur narration, leur propre paradigme d'empowerment.

FÉMINISME – NARRATOLOGIE – CULTURE POPULAIRE – SÉRIES TV – SÉRIES ANGLAISES

► Féminités adolescentes en crise(s). Trajectoires et expériences sociales des héroïnes de la série *Euphoria*

Tatiana Daligault

Les personnages féminins de la série pour adolescent·es, ou *teen drama*, *Euphoria* évoluent au fil des arcs narratifs, affrontant les actes scénaristiques comme autant d'étapes vers un devenir adulte. La série interroge la pluralité des féminités et de leurs relations avec, comme thématique transversale, les crises à affronter. Par une approche sociologique, l'article objective les groupes sociaux d'appartenance des six protagonistes, retrace leurs trajectoire, épreuves et expériences sociales à partir de l'étude des deux saisons que compte, pour le moment, la série. Cette approche permet de questionner les constructions actuelles des féminités adolescentes.

SOCIOLOGIE – DRAME ADOLESCENT – EUPHORIE – ADOLESCENCE – CRISES – FÉMINITÉ – HÉROÏNES

► Sortir du placard en kryptonite. Le triomphe de la communauté de fans de *Supergirl*

Christina Dokou

Bien que plutôt médiocre, la série télévisée *Supergirl*, diffusée entre 2015 et 2021 par le réseau CW et consacrée aux aventures de la cousine de Superman, s'est fait connaître pour avoir proposé, presque sans le vouloir, une interprétation de la sexualité de l'héroïne contraire au canon établi par les *comics*. Quand les auteurs introduisent durant la saison 2 le personnage de Lena Luthor (la sœur de l'ennemi juré de Superman, Lex Luthor, qui s'en distingue par son grand cœur) sous les traits de Katie McGrath, ils ne se doutent pas que l'actrice irlandaise va, par le charme lesbien irrésistible qu'elle dégage, transformer l'amitié prévue entre elle et Kara Danvers/Supergirl en une relation que les fans et les spectateurs et spectatrices (même non-LGBTIQ+) perçoivent immédiatement comme romantique. Sous l'impulsion des fans queer dont l'intérêt pour la série fait grimper les taux d'audience, les auteurs accordent plus d'attention à ce sous-texte alternatif et font passer la relation initialement passagère de Kara et Lena au premier plan de l'intrigue. Cependant, alors que devant le spectacle de leurs relations, les fans soulignent (à juste titre) qu'elles ne sont justifiées par aucune explication hétérosexuelle et demandent à ce que leur romance, et la bisexualité de Supergirl, soit reconnue officiellement dans le monde de la série télévisée et des *comics*, les auteurs de la série s'acharnent à brouiller les pistes en assortissant Lena ou Kara à des prétendants masculins ou en insistant, jusqu'à l'absurdité, sur leur statut d'« amies », au point d'être accusés de faire un usage éhonté de la stratégie de *queerbaiting*. Cet article décrit le développement d'un scénario alternatif centré sur la relation romantique entre les deux femmes, surnommée « SuperCorp », grâce à l'activité et l'influence « prosommatrices » (au sens d'Alvin Toffler) des fans queer. « SuperCorp » apparaît également comme la marque de l'effort actuel visant à inclure plus de personnages queer/minoritaires dans les productions culturelles, mais aussi de la possibilité que donnent aujourd'hui les médias sociaux à des fans qui n'étaient autrefois que des spectateurs passifs de faire œuvre créatrice.

SUPERGIRL – SUPERCORP – PROSOMMATION – HONTE QUEER – FANDOM

► Lecture d'une œuvre

Angela McRobbie. Penser le genre et le féminisme à l'heure du néolibéralisme

Delphine Chedaleux

Cet article revient sur l'œuvre d'Angela McRobbie, sociologue britannique et figure de proue des *Cultural Studies* féministes. Depuis les années 1970, ses réflexions imbriquent l'analyse du capitalisme néolibéral, de la production matérielle et idéologique de la féminité ainsi que de ses dimensions subjectives. L'article fait le choix de se concentrer sur la partie la plus empirique de son travail et s'articule autour de trois objets qui lui sont chers : les cultures de la féminité chez les adolescentes de la classe ouvrière, le post-féminisme et la mode.

FEMINIST CULTURAL STUDIES – FÉMINITÉS – POST-FÉMINISME – MODE – NÉOLIBÉRALISME

► Hors-champ

Les travailleuses du sexe à Lomé face à la Covid 19

Ayité Mawussi, Florence Tagodoe et Koffi Kpotchou

La pandémie de la Covid-19 et la mesure du couvre-feu ont beaucoup fragilisé les travailleuses du sexe à Lomé. Le présent article questionne les effets de la crise sanitaire sur leur activité. Il montre que le couvre-feu a dégradé leur travail et les a rendues économiquement plus vulnérables. Dans ce contexte, la plupart d'entre elles, même si elles en connaissent les conséquences, continuent d'avoir des comportements à risque, alors que d'autres nient l'existence de la maladie. Pour certaines, l'activité de prostitution a migré sur les réseaux sociaux, alors que d'autres ont enclenché un processus de reconversion professionnelle ou continuent uniquement de voir leurs clients réguliers. Ces stratégies sont fonction des ressources de chacune.

COVID-19 – TRAVAIL DU SEXE – VULNÉRABILITÉ – COUVRE-FEU – LOMÉ

► Hors-champ

Genre et race dans les relations d'hospitalité : quand des femmes blanches accueillent des hommes noirs

Evangéline Masson-Diez, Oriane Sebillotte et Marjorie Gerbier-Aublanc

Depuis 2015, des initiatives individuelles et collectives se développent pour pallier l'urgence ou le manque de réponses institutionnelles à la situation des exilé·es dans différents domaines : les distributions alimentaires, l'accompagnement administratif et juridique, et plus récemment, l'hébergement chez soi d'exilé·es. Les terrains socio-ethno-graphiques mobilisés dans cet article mettent en évidence que les accueillis sont principalement des hommes d'Afrique subsaharienne tandis que les femmes blanches sont sur-représentées parmi les accueillant·es. Partant de cette réalité, ce texte interroge la manière dont les rapports sociaux de genre, de race et d'âge façonnent l'accueil au quotidien. Les protagonistes de l'accueil, dans leurs interactions, visent à normaliser et rendre possible l'hospitalité, en négociant d'une part les relations d'altérité et, d'autre part, les rapports de séduction qui émergent souvent d'un foyer et d'une intimité partagés.

HOSPITALITÉ PRIVÉE – EXILÉS – SEXUALISATION – RACE – GENRE